Les Nouvelles

de

L'ASSOCIATION JEAN CARMIGNAC

(chez les Editions F.-X. de Guibert) 10 rue Mercœur, 75011 Paris
associationjeancarmignac@hotmail.com
www.abbe-carmignac.org

"Les Évangiles sont des documents historiques, presque des chroniques, de toute première main."
J. Carmignac

n° 72 - décembre 2016

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 1er OCTOBRE 2016

1… Compte-rendu de l'Assemblée générale du 1er oct.

3… Présentation de La Planète Privilégiée par Raphaël Jodeau

4… Rendez-vous en 2016 par Antonio Socci

5…Témoignage de Valentin Waldheim (Une belle jeunesse)

6… La prophétie des 70 semaines (2) par Simone Fossati

8…Les Evangiles délivrés des spéculations… par Jerome Gilmartin

9… « Dieu défendu » par M.C. Ceruti-Cendrier

10… Les Dossiers de l'Abbé Carmignac par M.C. Ceruti

10… Classement des papiers Carmignac (1) par F. Demanche

12… Un courrier : Théorie des codes par J.P. Lecomte

12… Cotisations

13… Encart : Jaquette de La Planète Privilégiée

L'assemblée générale a débuté avec une messe à la chapelle de la Sainte Vierge à Saint Sulpice.

Nous devons de grands remerciements à Monsieur le Curé de Saint Sulpice, Jean Loup Lacroix, pour nous avoir, cette année encore, mis à disposition la crypte du Rosaire sous son église et pour nous avoir autorisés à y déjeuner après la réunion. En effet la salle où nous nous réunissions les autres années ne semblait pas disponible cette année. Mais nous tenons aussi à exprimer notre gratitude à Monsieur Christophe Salleron, régisseur à Saint Sulpice, qui a mis à notre disposition tout le matériel dont il pouvait disposer et nous a aidés en toute chose.

RAPPORT FINANCIER

Lors du Conseil d'administration tenu la veille, Monsieur Vigneron a présenté son rapport financier concernant les comptes de l'association qui sont positifs. Il a également développé la question des bulletins dont il a évalué le coût, évoqué les abonnements souscrits par Madame Olivier qui a permis de réaliser des économies et précisé le nombre des envois. Le jour de l'assemblée générale, Monsieur Vigneron a présenté sa démission du poste de trésorier et du conseil d'administration.

Directeur de publication : M.C.Ceruti Cendrier - ISSN 2256-8255
Copyright © Association Jean Carmignac, Paris 2016

Le Docteur Marie-France Beaugerie prend la charge de la trésorerie (voir plus bas).

Elle n'avait désiré remplir ce rôle que si aucun des présents à l'AG ne proposait sa candidature, ce qui a été le cas. Médecin de profession, elle est membre de notre association depuis de longues années et a toujours pris à cœur ce qui la concernait. En dépit du peu de temps que sa profession lui laisse à disposition, elle a accepté cette charge. Nous la remercions chaleureusement.

ELECTIONS D'ADMINISTRATEURS

Réélection des membres sortants. A l'unanimité François-Xavier de Guibert et Françoise Cendrier sont réélus.

Election, à l'unanimité, de Marie-France Beaugerie.

Le Conseil d'Administration se compose aujourd'hui de Mesdames Marie-Christine Ceruti-Cendrier (Présidente), Rolande Feuillet (vice-Présidente), Marie-France Beaugerie (Trésorière), Mariette Waldheim (secrétaire), Marie-Thérèse Avon-Soletti, Marie-France Beaugerie, Françoise Cendrier, de Monsieur le Curé François-Xavier de Guibert, et de Messieurs Pierre Lo Cicero, Antoine Luciani, Jacques Rosé.

Que toutes ces personnes dévouées à notre association soient ici vivement remerciées.

RAPPORT MORAL DE LA PRESIDENTE

Madame Ceruti prend la parole pour dire à quel point la question de l'historicité des Evangiles est brûlante aujourd'hui plus que jamais. Elle cite deux faits pris dans la vie de tous les jours : celui d'un jeune prêtre africain, rencontré par hasard, et découvrant avec enthousiasme l'œuvre de l'Abbé Carmignac – et l'expérience vécue par Madame Feuillet qui a bien voulu la raconter à l'assemblée : Présente par hasard dans une librairie catholique traditionnelle elle a vu se présenter une jeune femme désespérée clamant son désarroi en affirmant qu'elle était en train de perdre la foi, à cause des cours qu'elle suivait à l'Institut Catholique qui mettent en doute l'historicité des Evangiles. Madame Feuillet et la personne qui gérait le magasin sont alors intervenues en recommandant *Les Evangiles sont des reportages n'en déplaise à certains* (Ed. Téqui) qui répond point par point à toutes les insinuations des exégètes actuels (propres à faire perdre la foi) et qui s'appuie, entre autres, sur l'Abbé Carmignac. Madame Feuillet n'a pas omis de parler chaleureusement de notre association.

La question est ensuite abordée du dossier des écrits de l'abbé Carmignac qui, après trente ans de séquestre à l'Institut Catholique, devraient aujourd'hui entrer dans le domaine public, c'est-à-dire être accessibles à tous. Après discussion avec l'assemblée il est retenu que ceux de nos amis (ou des amis de nos amis) qui le veulent bien, devraient se présenter en mentionnant leurs titres, pour avoir accès à ces documents. Naturellement nous comptons beaucoup sur eux pour nous faire état de l'accueil qu'ils recevront et de la nature des documents qu'ils seront autorisés à consulter. Nous pourrions ainsi savoir si l'œuvre de l'abbé Carmignac est aujourd'hui visible pour les chercheurs et les étudiants comme il l'avait expressément indiqué sur son testament.

Enfin la bonne nouvelle est donnée de notre site rénové et mis à jour par les soins de Monsieur Lo Cicero, membre du Conseil d'Administration, que nous remercions vivement. Tous les numéros de nos « Nouvelles » sont maintenant consultables sur Internet. Ajoutons que les articles commencent à être également accessibles par thème et plus seulement par numéro et qu'un moteur de recherche est disponible. Pour ceux qui ne l'ont pas visité récemment précisons qu'une vidéo de cinquante minutes sur l'historicité des Evangiles peut maintenant y être regardée.

La deuxième partie de l'Assemblée Générale a consisté en la présentation du film « La Planète Privilégiée ». Monsieur Raphaël Jodeau qui est le grand responsable de sa publication en français nous a fait l'honneur et le plaisir de venir le présenter lui-même. Vous trouverez ci-dessous le résumé de l'introduction qu'il en a faite ce jour-là. Précisons cependant que ce film a été littéralement persécuté en Amérique depuis qu'il a été produit. Comme il démontre implicitement l'existence de Dieu, il subit la même fureur dévastatrice que nos Evangiles et les démonstrations de leur historicité…

Vous êtes sur une planète vraiment privilégiée !..

Défi culturel (deficulturel.net) est une association qui s'est fixé pour but de recentrer la science sur le vrai, l'art sur le beau et la culture sur le bien.
Dans ce cadre, elle s'est dotée de plusieurs services dont L'écran (lecran.fr), réponse à l'omniprésence de l'image dans notre société moderne. L'écran vise à fournir tous les outils indispensables pour décrypter l'image et ses dangers.

Pourtant, une approche simplement "défensive" de l'image ne suffisait pas. L'audiovisuel étant le premier vecteur des idées aujourd'hui, L'écran se devait de combattre l'image par l'image, et l'idéologie par la démonstration. Nous nous sommes donc mis en quête de thèmes faisant l'objet de matraquages médiatiques et nécessitant une mise au point. Ces thèmes ne manquaient pas, mais un en particulier nous a paru intéressant : celui des planètes habitables.

Sous la pression des films de cinéma, mais aussi des pseudo-revues scientifiques, nos contemporains sont en effet persuadés que la probabilité de l'existence d'une planète habitable est très forte au vu de la taille de l'univers. Plus encore, il s'agit pour la plupart d'un véritable acte de foi !

Conscient de ce problème une société de production américaine, Illustra Media, a produit un documentaire sur la question. Se basant sur l'étude conjointe d'un astrophysicien de la NASA, Guillermo Gonzales, et d'un théologien protestant, Jay Richards, cette production démontre que la place de la terre dans l'univers est tout simplement extraordinaire. Partant du constat que la probabilité pour une planète de remplir toutes les conditions d'habitabilité sont extrêmement faibles (incroyablement faibles par rapport aux probabilités de trouver une forme de vie extra-terrestre dans l'univers pourtant infini), ces deux scientifiques ont également montré que la terre est également le meilleur point d'observation qui soit. De là à montrer qu'une intelligence supérieure a conçu l'univers, il n'y a qu'un pas, que le documentaire esquisse à peine. De nombreux témoignages de scientifiques viennent corroborer la thèse.

Notre vocation à recentrer la science sur le vrai ne laissait pas de nous pousser à nous lancer dans l'aventure et il aura fallu trois ans de travail pour que nous parvenions à traduire l'intégralité de ce documentaire en français.

Il ne tient maintenant qu'à vous de faire connaître ce travail. Les revenus nous permettront d'en produire un autre, puis encore un autre, et nous tiendrons haut l'arche de la vérité dans ce déluge d'erreurs.

Pour se procurer le DVD, plusieurs solutions sont possibles :

- sur le site http://www.laplaneteprivilegiee.com ;
- par voie postale à Défi culturel, 6, square du Vexin, 78200 Mantes-la-Jolie, en joignant un chèque de 16,50 € par DVD, ce tarif comprenant également les frais de port (nous contacter pour tout envoi en direction de l'étranger).

Vous pouvez également nous contacter au 06 03 02 93 41, où nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes vos questions.

Raphaël Jodeau

Trente ans après le décès de l'Abbé Carmignac

Nous publions ci-après l'extrait d'un article paru en plusieurs langues, dont la nôtre, dans le mensuel "Trente Jours", en mars 1992, sous la plume du célèbre journaliste italien Antonio Socci. Le même texte, avec d'autres sur le même sujet, a ensuite été publié en italien, dans "Vangelo e Storicità" publié chez Rizzoli. Antonio Socci qui a eu le courage de se déplacer à Paris et de faire l'enquête à l'Institut Catholique auprès des responsables et des témoins de ce drame, vient de nous donner personnellement l'autorisation de publier le passage suivant. Nous le remercions non seulement de cette permission mais aussi de l'énergie avec laquelle il a défendu l'abbé Carmignac et à travers lui, l'historicité des Evangiles.

Rendez-vous en 2016

Mais se peut-il qu'après vingt ans de travail anticipant sur les conclusions, il ne soit pas resté la moindre trace des livres dont la publication imminente avait même été annoncée (les titres étaient déjà choisis) deux années avant la mort de leur auteur ? Et pourquoi a-t-on interdit à tout le monde, jusqu'à présent de les consulter ?

Nous revenons à la charge. Monseigneur Guiberteau, actuellement directeur de l'Institut Catholique, peut-être pour éviter que *30Jours* ne fasse éclater une affaire, nous répond de façon étrange : « Parlez avec l'archiviste ». Celle-ci est une sœur, Anne-Marie Abel. Elle semblait s'attendre à cette visite. Elle nous avertit qu'on ne peut consulter que les photocopies des manuscrits trouvés par Carmignac dans toutes les bibliothèques d'Europe (des retraductions des Evangiles en hébreu remontant à l'Antiquité). Et qu'il sera possible de consulter aussi le reste à partir de l'année 2016. « Mais il ne s'agit que de fiches, je vous assure : seulement de fiches en vue de livres. Il n'y a ni manuscrits, ni cahiers, ni bloc-notes. Il n'y a rien d'autre ». Tout s'est-il donc volatilisé ? Mais s'il ne s'agit que de fiches en vue de livres, pourquoi en refuser la consultation dès maintenant ? Et la correspondance privée à laquelle Puech fait allusion ? Et le dossier sur le Notre Père dont Carmignac lui-même a parlé ?

Ce sont des questions inquiétantes auxquelles une seule personne sait répondre, mais en faisant des révélations encore plus inquiétantes. Il s'agit de Françoise Demanche. Elle a été pendant des années, jusqu'à la fin, la fidèle secrétaire de Carmignac : « L'archiviste exécute les ordres qu'elle a reçus », dit-elle. « Mais je me souviens bien qu'en mars 1987 nous transportâmes 30 cartons à l'Institut, avec un inventaire précis de ce qu'ils contenaient. Il y avait de nombreux textes manuscrits et dactylographiés du Père, classés par dossiers : lettres, Eglise de France, traductions liturgiques, Qumrân, sémitismes, eschatologie, etc. Dans son testament, le Père a voulu qu'ils soient gardés à l'Institut parce qu'il y avait enseigné. Mais pour que ces textes soient conservés et mis à la disposition de tous les chercheurs. Pour le volume sur *Les Sémitismes du Nouveau Testament*, les documents afférents furent confiés, avant le reste des archives, à un professeur de l'Institut Catholique, le Père Jacques Briend ».

Pourquoi cette remise ? « Le Père Carmignac avait été chargé d'écrire une étude sur les sémitismes pour la nouvelle édition du *Dictionnaire biblique*. Après sa mort, la tâche échut au Père Briend, mais ensuite ce fut une autre personne, le Père Grelot, qui écrivit cette étude. Et je ne saurais dire où sont passés les documents du Père Carmignac. Mais je sais avec certitude qu'ils existent ». En ce qui concerne les matériaux pour le livre sur le

Magnificat et le *Benedictus*, l'ouvrage était pratique ment terminé. Nous avons découvert qu'un exemplaire du manuscrit dactylographié est en possession d'amis du Père. Mais ils ne l'ont pas encore publié, car juridiquement seul l'Institut Catholique a le droit de le faire.

Antonio Socci
(avec la collaboration de Norberto Liffschitz)

- -

Une belle jeunesse !

C'est un petit compte rendu d'un des plus jeunes lecteurs de notre bulletin puisqu'il a tout juste dix-huit ans. Et c'est le témoignage que nous avons encore (ou désormais) en France une belle jeunesse.

Inutile de préciser, ce qui m'a été confirmé par l'intéressé, que personne autour de lui n'avait l'idée de mettre en doute l'historicité des Evangiles de près ou de loin. Cela nous donne à nous aussi, qui la défendons depuis justement 18 ans, « l'espérance dont témoigne la foi ».

Cet été un groupe de 8 paroissiens est parti avec Mr le Curé pour participer aux 31èmes Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) qui se sont déroulées du 26 au 31 Juillet à Cracovie en Pologne dans la ville du pape saint Jean-Paul II et de l'apôtre de la miséricorde sainte sœur Faustine.

Ces JMJ ont été pour nous une expérience inoubliable. Les jeunes se côtoyaient fraternellement dans les rues de l'ancienne capitale du royaume de Pologne, l'atmosphère était imprégnée de joie et de ferveur. C'est cette formidable alchimie qui consiste à allier la fougue de la jeunesse avec des enseignements et des réflexions sur des thèmes théologiques qui fait la splendeur des JMJ.

Cette année les JMJ ont eu pour thème « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde », ainsi nous avons pu assister à trois catéchèses dont celles de Mgr Rey et de Mgr Aillet. Elles traitaient naturellement de la miséricorde. Entre autres nous avons appris que pour pouvoir être miséricordieux envers les autres il faut commencer par se laisser imprégner de la miséricorde de Dieu notamment grâce au sacrement de la confession où Dieu, loin de nous juger, nous pardonne nos pêchés dans le but de nous sauver. Nous avons également appris que le regard et le ton de la voix sont autant de moyens pour transmettre la miséricorde. Enfin les évêques nous ont rappelé la signification du mot miséricorde, c'est le cœur de Dieu qui prend pitié de notre misère.

Ces catéchèses ont été suivies de l'office où nous avons pu admirer la richesse de la forme extraordinaire de la messe aussi appelée rite tridentin.

Il faut également parler de la marche de 12km vers le campus misericordiae, lieu de la veillée d'adoration du samedi et de la messe de clôture des JMJ du lendemain qui a été très éprouvante du fait de la chaleur et de la foule compacte de pèlerins qui y cheminait.

Nous garderons de ces JMJ 2016 le souvenir d'une aventure enrichissante et joyeuse qui nous aura changés, touchés par la grâce de Dieu et par ces cohortes de jeunes qui, en déambulant dans les rues ont fièrement témoignés du Christ. Cela redonne espérance, l'espérance dont témoigne la foi.

Le texte de ce témoignage n'a pas été retouché.

Valentin Waldheim

La Prophétie des soixante-dix semaines (2)

Nous reprenons l'article de Simone Fossati, rédacteur du site Internet UCCR, commencé dans le dernier numéro (71), relatif à la prophétie qui met tellement en embarras les détracteurs du Christianisme ou de son caractère surnaturel.

Après une mise au point sur les dates de cette prophétie et la signification du mot « semaine », nous abordons maintenant la question de leur interprétation sur le calendrier.

Nous remercions Messieurs Fossati et Prandi de nous avoir autorisés à publier ces lignes.

ACCOMPLISSEMENT DE LA PROPHÉTIE DE DANIEL AVEC JÉSUS

Pour calculer avec précision l'année où la prophétie aurait dû s'accomplir il faut évaluer différentes variantes :

1) Identifier le décret pour la reconstruction de Jérusalem et du Temple que le livre de Daniel indique comme étant le point de départ (**"starting point"**) des « Soixante-dix semaines ».
2) Etablir de quel type d'années il s'agit, les années solaires de **365** ans ou celui de **360** dont il est question aussi dans la Genèse et dans l'Apocalypse. Beaucoup de savants penchent pour la seconde hypothèse, même si de toute façon la marge d'erreur est négligeable.

<u>ON COMMENCE PAR ARTAXERXÈS II (445 av. J.-C.)</u>. La prophétie de Daniel demande de commencer à compter à partir : « *De quand sortit la parole sur le retour et la reconstruction de Jérusalem* ». Parmi toutes les hypothèses possibles, la seule qui respecte ces requêtes est celle qui part du décret d'**Artaxerxès II en 445 av. J.-C**. pendant le mois de Nisan, où, comme on le lit dans Néhémie 2,1, contrairement à tous les précédents (Cyrus, Darius Ier, qui en fait a seulement confirmé l'édit de Cyrus, et Artaxerxès Ier Longue Main) autorisait effectivement la reconstruction de Jérusalem et de ses murs. Le décret d'Artaxerxès II a certainement été émis en 445, le niveau de certitude est très élevé et découle de sources bibliques, non bibliques, d'enregistrements astronomiques et des tables chronologiques de Claude Ptolémée. Même si l'on considère l'année sidérale[1] de 365 le résultat, comme nous le disions, diffère de peu.

<u>SEPT SEMAINES JUSQU'À ESDRAS</u>. La prophétie de Daniel continue ainsi : « *Depuis quand sortit la parole sur le retour et la reconstruction de Jérusalem jusqu'à un prince consacré, il y aura sept semaines* ». En partant de 445 av. J.C. et en avançant de sept semaines, c'est-à-dire de 49 ans « prophétiques » (en réalité les "réels" sont 48) jusqu'en 397 av. J.C. on arrive à un personnage clé pour la renaissance d'Israël (un « prince consacré »), aussi bien au point de vue civil que religieux. Cette année-là correspond justement au nihil obstat d'Artaxerxès II, adressé à quelques chefs d'Israël dirigés par Esdras, pour retourner à Jérusalem et refonder l'Etat hébreu. Esdras est un prêtre et un

scribe qui reconstruisit l'identité religieuse et civile d'Israël. Il eut un rôle très important, il est considéré comme un des personnages les plus importants de l'Ancien Testament et les Hébreux le considérèrent comme un second Moïse. **Humphrey Prideaux** a écrit : « Esdras a été considéré comme un second Moïse, c'est avec raison qu'il a été vu comme le second fondateur de l'Eglise et de l'Etat des Juifs » (J. Prideaux, *"Histoire des Juifs"*, t. II, cap. V). Esdras par conséquent correspond parfaitement à l'identification requise.

69 SEMAINES JUSQU'À LA PASSION DE JÉSUS. Après ces sept semaines où nous avons trouvé Esdras ("prince consacré"), la prophétie continue : « *après soixante-deux semaines un oint sera supprimé sans qu'il y ait faute en lui* ». Pour comprendre à qui mène ce "oint", **R. Anderson** et ensuite **H.W. Hoehner** (et beaucoup d'autres avant eux) ont fait un simple calcul en adoptant l'année biblique de 360 jours : en multipliant les 69 semaines d'années citées par la prophétie (7+62) par une semaine d'années (7 ans) on trouve que les **années effectives sont au nombre de 483**.* Pour savoir le nombre de jours le calcul est simple : 483 multiplié par 360 = **173 880 jours**. C'est là le nombre effectif de jours qui doivent selon Daniel passer entre l'édit d'Artaxerxès II et la suppression d'un "oint innocent". Maintenant, en prenant en considération l'année de la mort de Jésus, en 32 ap. J.C. on arrive à ce résultat extraordinaire : en tenant compte du fait que l'an 0 n'existe pas, en considérant que de l'année x_1 avant J.C.** à l'année x_2 *** ce sont ($x_1 + x_2 - 1$) années qui sont passées, donc **476**, et en tenant compte enfin qu'une année solaire dure exactement 365 jours, 5 heures, 48 minutes, 45,8 secondes (donc 365,2421968 jours), on conclut que de 445 av. J.C. à 32 après J.C. 476 x 365,2421968 = **173.885,2857 jours.** Comme on le voit c'est un chiffre très proche de celui donné par la prophétie (173 880). Si de plus nous considérons l'année sidérale[1] de 365 jours, 6 heures, 9 minutes, 10 secondes (365,2563657x476), le résultat est que les jours écoulés sont au nombre de **173.862,0301** (365,2563657 x 476), et s'approche encore plus de ceux prévus par la prophétie. De 445 avant J.C. à 32 après J.C. ce sont exactement 69 semaines d'années qui se sont passées avec un écart inférieur à un mois, la Passion de Jésus est par conséquent parfaitement ciblée par la prophétie de Daniel.

Simone Fossati

(à suivre)

(1) En astronomie, une **année sidérale** est une unité de temps correspondant à la durée nécessaire pour que le Soleil retrouve la même position par rapport aux étoiles fixes sur la sphère céleste, observée depuis le même lieu sur la Terre.

Notes de la traduction

*Attention il s'agit d'années de 360 jours.

**c'est-à-dire l'année de départ : 445 av.J.C.

*** année de la mort de Jésus-Christ d'après l'auteur

Les Evangiles : délivrés des spéculations de la méthode historico-critique

Nous commençons ici la publication d'extraits des publications de notre ami américain, Jerome Gilmartin, sur son site Internet. En s'appuyant en particulier sur les découvertes de l'Abbé Carmignac, il épingle et réfute toutes sortes d'hérésies modernistes dont nous sommes nourris depuis longtemps, en Europe comme en Amérique (et sur les autres continents : nous y reviendrons). Les introductions à la Traduction Officielle Liturgique avaient scandalisé Monsieur Pichon, notre ancien Président, qui, juste avant de tomber malade, en avait fait envoyer des photocopies aux Membres du Conseil d'administration, en leur en demandant une analyse et une critique. Le texte de Monsieur Gilmartin paraît bien répondre à cet appel. Nous les remercions l'un et l'autre.*

> ***« Je recommande à ma famille d'envoyer ses enfants faire leurs études supérieures dans des universités laïques où ils auront à se battre pour leur foi, plutôt que dans des universités religieuses où elle leur sera volée. »***
>
> *Archevêque Futon J. Sheen – 1962*[1]

20 juillet 2016

Introduction

Jusqu'au milieu du vingtième siècle l'Eglise Catholique a accepté ce témoignage de l'Evêque du deuxième siècle Irénée et d'autres :

> ***Les Apôtres et témoins oculaires Matthieu et Jean ont écrit les Evangiles qui portent leur nom, comme l'ont fait Marc (Pierre) et Luc (Paul).***

Autour des années 1960, toutefois, la Méthode Historico-Critique de l'exégèse biblique était devenue dominante, en particulier l'hypothèse des deux sources, qui soutenait que :

> ***Aucun témoin oculaire du ministère de Jésus n'a écrit d'Evangile. Tous les quatre ont pris leur origine en grec et ont été écrits par des Chrétiens inconnus de la seconde génération qui n'avaient jamais vu ou entendu Jésus.***

A la fin des années soixante, peu après Vatican II, beaucoup de séminaires et d'universités Catholiques ont commencé à enseigner exclusivement la Méthode Historico-Critique, en particulier l'Hypothèse des Deux Sources. La spéculation que les Evangiles ont pris naissance avec des écrivains "inconnus, de la seconde génération" apparut dans de nombreux livres, articles et abondamment dans l'enseignement en jetant le doute sur l'enseignement, les miracles et la divinité de Jésus ; même sur sa Résurrection. Le résultat fut que beaucoup de séminaristes et d'étudiants dans les Universités catholiques perdirent la foi et continuent à la perdre aujourd'hui (Voyez le message « Cher Jérôme »[1] d'un prêtre Catholique).

Mais d'autres érudits avaient depuis longtemps reconnu beaucoup de sémitismes dans les Evangiles canoniques en grec – signe d'une origine précoce en hébreu ou en araméen. Cette étude a été aidée après 1947 par la découverte des manuscrits de la mer Morte qui donnèrent une connaissance plus précise de l'hébreu et de l'araméen de l'époque du Christ. En tant que prêtre catholique et savant spécialiste des langues sémitiques l'abbé Carmignac écrivit en 1984 :

> ***Les Evangiles par conséquent ont été rédigés plus tôt que ce qui est habituellement prétendu. Ils sont beaucoup plus proches des événements. Ils ont une valeur historique de première importance. Ils contiennent le témoignage de disciples qui ont suivi et écouté Jésus**. [2]*

Et R. Steven Notley, éminent savant et Professeur éminent du Nouveau Testament et des Origines du Christianisme, de l'Université Nyack, écrivit en 2014 :

> **A la lumière d'un siècle de découvertes archéologiques, qui a vu un océan de changements dans la compréhension érudite des langages de la Judée du premier siècle, le moment est venu pour l'étude savante du Nouveau Testament de revoir ses modèles de travail en ce qui concerne le milieu linguistique des Evangiles. »** [3, 4]

Et, sans s'appuyer sur les sémitismes, l'historien de la Bible Brant Pitre, Docteur, Professeur d'Ecriture Sainte au Séminaire Notre Dame, à New Orléans, arriva à la même conclusion en 2016 :

> **En un mot, il y a des raisons contraignantes de conclure que les Evangiles ne sont pas le produit final, à la fin du premier siècle, d'une longue chaîne d'anonymes conteurs d'histoires. Au lieu de cela ils sont des biographies anciennes écrites par les étudiants de Jésus et leurs disciples, et bien rédigés au cours du temps de la vie des apôtres et des témoins oculaires de Jésus.** [5]

Jerome Gilmartin

Notes

* Notes de la traduction pour Les Nouvelles de l'Association Jean Carmignac : Voir page 12 de notre numéro 70.

[1]1 Msgr. George A. Kelly, "The Catholic College: Death, Judgment, Resurrection," (L'établissement d'enseignement supérieur catholique : Mort, Jugement, Résurrection) 1er mars, 1987 ; http://www.crisismagazine.com/1987/the-catholic-college-death-judgment-resurrection.

[2] La Naissance des Evangiles Synoptiques *The Birth of the Synoptic Gospels* (La Naissance des Evangiles Synoptiques) (1987).

[3] *"Non-Septuagintal Hebraisms in the Third Gospel: An Inconvenient truth,"* (" Les hébraïsmes non issus de la Septante dans le Troisième Evangile : une vérité gênante " (2014).)

[4] La conférence convaincante du Docteur Notley "Between the Chairs" - "Entre les Chaires" – (l'hébreu/araméen du Nouveau Testament comparé à l'hébreu/araméen de l'Ancien Testament et à celui du post-Nouveau Testament) est en accord avec son appel à repenser la science du Nouveau Testament qui provient d'abord du grec canonique : www.jerusalemperspective.com/13664.

[5] *The Case for Jesus*, (2016), p. 101. ("Pour la défense de Jésus")

- -

Nous signalons à nos lecteurs que, s'ils s'intéressent aux questions scientifiques relatives à l'existence de Dieu ou à la Franc-Maçonnerie, ils pourront en avoir une connaissance élémentaire en consultant le site de Marie-Christine Ceruti-Cendrier qui vient d'être ouvert. Il suffit, s'ils ont accès à Internet, de taper « Dieu défendu » sur Google ou n'importe quel autre moteur de recherche. C'est absolument gratuit et différentes vidéos (petits films) leur y sont proposées.

Les dossiers de l'Abbé Carmignac déposés à L'Institut Catholique

Mademoiselle Demanche avait dressé un inventaire détaillé des écrits et documents de l'Abbé Carmignac qu'elle avait elle-même classés, mis en boites et portés à l'Institut Catholique, selon les dernières volontés que l'abbé avait exprimées dans son Testament. Il voulait en effet qu'ils puissent être consultés par les professeurs et les étudiants de cette institution où il avait lui-même enseigné. Ce qui a été interdit par les « autorités » de cette Université Catholique, nos lecteurs s'en souviendront. Des années plus tard quand j'ai commencé à m'intéresser aux découvertes de l'abbé Carmignac, apprenant qu'une telle liste existait, j'ai demandé à Mademoiselle Demanche de m'en donner copie pour que cette liste ne soit pas perdue. Je l'ai tapée à la machine avec le plus de soin possible et je l'ai soigneusement conservée. Après quelques années Mademoiselle Demanche disparaissait à son tour, mais il n'a pas paru opportun de faire connaître au monde ce dossier à cette époque-là. Il me semble cependant qu'aujourd'hui il est temps de le rendre public, avant que je ne disparaisse à mon tour. C'est pourquoi, avec l'accord de notre conseil d'administration nous avons décidé de le publier dans nos « Nouvelles ». Nous n'en publierons qu'une partie dans chaque numéro, de manière à ce que cette liste n'occupe pas trop de place, mais nous la publierons tout entière dans nos bulletins successifs. Le tout début explique la façon dont les documents ont été classés. Ensuite se trouve le contenu de ces boites à proprement parler.

Marie-Christine Ceruti-Cendrier

Plan du classement papiers Carmignac

Cote	Contenu		Nos de boites
A.	Cours au séminaire de Saint-Dié 1940-42		7
B.	Publication des textes de Qumrân 1957-63		1
C.	Recherches autour des textes de Qumrân		1, 7, 11, 13
D.	Collaboration à la TOB – et recherches diverses sur l'Ancien Testament		1, 13
E	« Recherches sur le Notre Père » (Thèse de doctorat 1969 et "A l'écoute du Notre Père »		14
F.	Le mirage de l'eschatologie	1979	1
G.	Collection des "Traductions hébraïques des Evangiles	(1982-84)	
	Recherches à ce sujet :		2,3,4,6,15,16
H.	Histoire des sémitismes		11
I.	Substrat hébraïque des Evangiles synoptiques		4,5,8,9,10,13,14
J.	"Naissance des Evangiles synoptiques"	1984	5
K.	Le Magnificat et le Benedictus (ouvrage prêt pour la publication à l'été 1986)		5
L.	Sujets d'actualité et activité pastorale		12
M.	Correspondance scientifique	1972-86	12
N.	Correspondance et dossiers techniques		5,12,14
O.	Microfilms de manuscrits de rétroversions Photocopies de manuscrits de rétroversions } Dossiers divers (Documentation)		3,15,16
	Fichiers		5

ARCHIVES CARMIGNAC

Caisses	cote		Nombre de dossiers
1	d	« Traduction œcuménique de la Bible	
	d	Documentation- Correspondance 1965-75	5
	d	Etude des Chroniques Livres I et II	11
	b	« Publication des textes de Qumrân » par Carmignac, Cothenet, Guilbert, Lignée, Milic, Poulain	37
	c	Etudes sur des textes de Qumrân	
2	g	Microfilms de manuscrits hébraïques du Nouveau Testament et autres	43
3	g	Photocopies de manuscrits hébreux du Nouveau Testament	48
	g	1 paquet de fiches Carmignac sur ces manuscrits	1
	g	Manuscrits hébraïques de la Kabbale	1
4	g	Photocopies de manuscrits hébraïques du Nouveau Testament	18
	g	Dossiers concernant les auteurs de rétroversions hébraïques du Nouveau Testament	63
	i	Notes de lecture concernant en général la langue originale du Nouveau Testament	169
	i	Articles de revues en anglais sur les Synoptiques	1
5	j	« La naissance des évangiles synoptiques. » :	
	"	Dossiers de travail	9
	"	Datation des Evangiles : état actuel de la question	2
	"	Article d'Ellys sur : Robinson, Redating the New Testament 1980-81	1
	n	Actes du Symposium de Paderborn 21,22 mai 82	1
	k	« Le Magnificat et le Benedictus » : Dossiers préparatoires et rédaction	17
	i	3 fichiers sur le substrat hébraïque des Synoptiques	

(à suivre)

Un Courrier

Nous recevons un courriel d'une personne que nous ne connaissons pas et qui voudrait mettre sur pied une équipe qui puisse faire un travail certes très ambitieux (mais peut-être utopique ?) et qui nous dit :

« *Je vous écris parce que j'ai lu le livre de Jean-Jacques Walter "*Le Coran révélé par la théorie des codes*" (Editions de Paris 2014), qui décrit l'application au Coran de la branche des mathématiques appelée Théorie des codes, et plus précisément de sa partie Analyse des Données Textuelles. Ce traitement mathématique, basé sur des statistiques et des comparaisons à l'intérieur même d'un texte et entre différents textes, permet de déceler divers auteurs de parties différentes d'un texte, ou encore la langue originale d'un texte s'il a été traduit. Dans son livre, édition de sa thèse, l'auteur signale que l'Analyse des Données Textuelles pourrait être appliquée aux Evangiles, pour déterminer s'ils ont été écrits directement en grec, ou bien traduits de l'hébreu ou de l'araméen, et il cite explicitement Carmignac et Tresmontant dont il admire le travail (p 234-236).* » Jean-Pierre Lecomte 183g@free.fr

L'auteur réclame des spécialistes en tout genre du grec, de l'hébreu, de l'araméen et d'autre part des mathématiciens et informaticiens. Si un tel projet était destiné à aller à bon port, il serait évidemment extrêmement précieux pour défendre les buts de notre association. Mais nous ignorons tout du sérieux de cette entreprise. Nous nous remettons donc au jugement de nos adhérents… et de leurs amis.

Merci pour les cotisations 2016 et merci à celles qui vont suivre… Nous en avons besoin.

Nous arrivons à maintenir la **cotisation** à la somme modique de 15 euros (7 euros en cas de nécessité) en vous rappelant que **sans elle, ni le bulletin ni le site ne peuvent exister**, ni, bien sûr, aucun développement de la diffusion ou du site. Nous remercions vivement tous les généreux donateurs qui nous versent un montant supérieur à 15 euros et rappelons que nous envoyons à tous ceux qui nous en font la demande (jointe au versement) une attestation de leur don qui ouvre droit à bénéficier d'une réduction d'impôts égale à 66% du don versé (dans la limite de 20% du revenu imposable). Envoyez votre chèque rédigé au nom de "Association Jean Carmignac", à l'adresse de notre siège social :

Association Jean Carmignac (chez les Editions F.-X. de Guibert), 10 rue Mercœur, 75011 Paris.

(Notez bien cette adresse qui est à la fois notre adresse postale et celle de notre siège social.)

Voici les indications nécessaires pour les adhérents qui désirent utiliser nos IBAN et BIC pour leur cotisation ou leurs dons :

N° de compte : 44 655 98B – Domiciliation : La Banque Postale, Centre Financier : La Source.
IBAN (Identifiant international de compte) : FR73 2004 1010 1244 6559 8B03 396.
BIC (Identifiant international de la banque) : PSSTFRPPSCE.

associationjeancarmignac@hotmail.com
www.abbe-carmignac.org

EDITION SPÉCIALE

La Planète Privilégiée

«Les lieux les plus propices à la vie dans l'univers, sont aussi ceux qui offrent justement le plus de possibilités aux découvertes scientifiques. Je crois que cela implique un sens de l'univers.»

Guillermo Gonzales, astrophysicien

Plusieurs scientifiques et philosophes revendiquent que la Terre n'est qu'un grain de poussière ordinaire à la dérive, dans une vaste mer cosmique, sans but et sans importance. Cependant, certaines preuves astronomiques semblent, de nos jours, suggérer tout le contraire.

Nous savons à présent qu'un ensemble de facteurs rares et précisément réglés, font de la Terre un endroit adapté à la vie complexe. Nous dépendons de l'atmosphère riche en oxygène de notre planète, de sa grande lune, de ses planètes voisines, et de son emplacement précis au sein du système solaire et de la Voie Lactée. Mais il y a plus encore. Les mêmes facteurs qui font d'une planète comme la Terre un lieu hospitalier offrent aussi les meilleures conditions de découvertes scientifiques. A travers d'extraordinaires animations numériques, des interviews de scientifiques réputés et des images spectaculaires de la Terre et du cosmos, *La Planète Privilégiée* explore la corrélation entre notre capacité de survie et notre possibilité d'observer et de comprendre l'univers.

La Terre. Coïncidence ? Ou conception intelligente du cosmos ?

Durée : environ 60 mn - stéréo - NTSC

Photos avec l'aimable autorisation de la NASA

FILM PRODUIT PAR ILLUSTRA MEDIA
DOUBLAGE FRANÇAIS :
produit et distribué par Défi Cluturel
Chef de projet : Raphaël Jodeau
Réalisation : Anne Mariotte

DÉFI CULTUREL

Lelis PRODUCTION

EDITION La Planète Privilégiée SPÉCIALE

DVD VIDEO

DVD VIDEO

DÉFI CULTUREL PRÉSENTE

La Planète Privilégiée

A la recherche du sens de l'univers